Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Horst Krüger

«Un bon Allemand»

(traduit par Pierre Fouché)

Babel

La collection de livres de poche Babel a été créée par Actes Sud, les Editions de l'Aire et Labor, une maison belge. Elle compte déjà 65 titres, dont 8 d'auteurs suisses. Le soixante-sixième ouvrage de cette série est celui d'un auteur allemand né à Magdebourg en 1919 et qui a passé son enfance et sa jeunesse à Berlin. C'est durant l'hiver 1964-1965 que Horst Krüger rédigea ce récit de la vie sous Hitler, mais son livre ne parvint en France qu'en 1984. Ainsi que le note Gérard Guégan dans sa postface, «on le lut comme un récit de temps à jamais révolus, comme le témoignage d'un lointain ailleurs». Depuis 1984, le spectre hideux du fascisme tente de refaire surface, la haine resurgit partout, et la lecture de *Un bon Allemand* prend une tout autre résonance. «Krüger est désormais là, ajoute Guégan. Nul ne peut le contourner... Chacun se doit de confronter ses illusions avec ce fragment de mémoire arraché au néant.» Que nous dit-il, cet homme qui avait quatorze ans lorsque Hitler devint chancelier du Reich? Notamment que son plus ancien souvenir du nazisme, c'est une foule en liesse: «Ivresse et extase sont les mots clefs du fascisme, l'avers de sa médaille, terreur et mort son envers. (...) Subitement, on était quelqu'un. On valait mieux, on était d'une autre espèce que le reste du monde...» D'abord enrôlé dans un mouvement d'opposition, Krüger se soumet bientôt. Il sert dans la Wehrmacht jusqu'en 1945. Romancier, essayiste, journaliste, il assiste, en 1964, au tardif procès d'Auschwitz, et il se pose la question à laquelle personne n'échappe, que l'on soit Allemand ou non, la terrible question qu'il faut oser regarder en face: qu'aurais-je fais, moi, à Auschwitz? Et il a le courage de répondre: comme tout le monde, j'aurais sans doute fermé les yeux, fait semblant de ne rien voir...

C'est pour essayer de garder les yeux bien ouverts qu'il faut lire ce témoignage d'une bouleversante sincérité.

Collectif

«Célébration de la lecture»

Ed. de l'Aire

Qui peut aimer la lecture aussi passionnément qu'un dévoreur de livres? La réponse va de soi: un éditeur et un écrivain. Il ne faut donc pas s'étonner que, pour fêter le quinzième anniversaire de sa maison d'édition, Michel Moret, directeur de l'Aire, ait eu l'excellente idée de demander à seize auteurs amis de dire ce que représente pour eux la lecture. A ces témoignages il a ajouté trois textes extraits d'oeuvres à paraître et deux autres d'écrivains qu'il admire: André Bonnard et Henry Miller. Et il a lui-même écrit une note liminaire dans laquelle il réaffirme sa foi inébranlable: «Les années passent et le livre est toujours là, royal et magnifique. De nombreux prophètes ont annoncé son remplacement par le microfilm, la cassette, la vidéo et je ne sais quoi! Tous ces objets laids se désagrègent au fil du temps. Ils ne supportent ni l'humidité, ni le soleil, ni la lumière...» Et il ajoute: «Le livre rayonne et laisse des traces ineffaçables dans le coeur du lecteur.»

Pour exprimer leur amour de la lecture et ces «traces ineffaçables» qu'ils retrouvent au fond d'eux, les auteurs pressentis ont choisi des formes très différentes, allant de la nouvelle au dialogue, en passant par les réflexions et les souvenirs d'enfance. J'ai bien aimé la définition de Roger Judrin: «Lire, c'est voir qu'il y a des signes et qu'ils ont un sens.» C'est lui aussi qui dit que la ferveur est nécessaire pour entrer véritablement dans un livre.

Pour Pierre Yves Lador, directeur de la Bibliothèque municipale de Lausanne, la lecture n'est pas seulement un plaisir, mais la découverte de la fraternité: «La littérature, écrit-il, c'est des voix, la lecture c'est la voie...» Un autre auteur exprime la même idée: «... le dialogue s'est engagé, le monde s'est agrandi, enrichi».

Cette *Célébration de la lecture* est devenue à son tour un précieux petit livre, qui s'adresse à ceux qu'habite la passion de la lecture, mais aussi à ceux qui ne lisent pas encore et dont on célèbre ici les joies futures.

V O Y A G E S

BERLENDIS SA

Av. de la Gare 6
1003 Lausanne
(Suisse)
Tél. 021/20 50 45/46

Rosas
du 2 au 8 août 1993 et du
12 au 18 octobre 1993, tout compris **Fr. 395.—**

Les Grisons/Flims
du 18 au 22 septembre 1993,
demi-pension **Fr. 645.—**